



CHANTIER D'HÔTEL

Itinéraire d'une création théâtrale

Réalisation: Jean-Bernard Menoud

UN FILM DOCUMENTAIRE SUR LE THÉÂTRE DE L'ESQUISSE



Production:
autrement-aujourd'hui, ass

“ C’est un théâtre qui donne du corps à l’âme. ”

Philippe Macasdar,
Directeur du Théâtre St-Gervais Genève

“ C’est à prendre ou à laisser, mais là, tout le monde prend. ”

Joseph Paléni,
Directeur de l’Auditorium
de Seynod - France



Sommaire

- 3** Présentation
- 4** Pourquoi ce film
- 5** Démarche de réalisation
- 6** Générique
- 7** Parcours de Jean-Bernard Menoud, réalisateur
- 8** Les metteurs en scène
Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret
- 9** Les spectacles du Théâtre de l'Esquisse
- 10** Spectacle "A l'Hôtel des routes"
- 15** L'élaboration d'un langage
- 16** E comme Esquisse
- 17** Qui ? Quoi ?



A l'Hôtel des routes



Présentation

Chantier d'Hôtel: un film documentaire de 55 min réalisé par Jean-Bernard Menoud sur le Théâtre de l'Esquisse, compagnie singulière composée de douze acteurs en situation de handicap mental, au bénéfice d'un statut professionnel à temps partiel.

Entrer dans le processus de création du dernier spectacle du Théâtre de l'Esquisse, «**A l'Hôtel des routes**», depuis les ateliers du début de la recherche jusqu'aux représentations publiques dans un théâtre.

Une découverte de ce qui se joue sur ce lieu de création dans sa globalité.

Lorsqu'on se trouve devant un spectacle du Théâtre de l'Esquisse, il s'agit de percer un mystère, il s'agit de découvrir quelque chose d'inconnu. Un exemple. S'il faut trouver ce qui se cache derrière les visages de chaque comédien, et pénétrer dans des territoires ignorés, secrets en quelque sorte, je veux bien faire confiance à une caméra. C'est un bon outil.

Ensuite, il y a cette troupe avec cette accumulation de tempéraments étranges et singuliers. Ils se mettent ensemble pour dire ce que les mots ne savent exprimer mais que chacun d'entre nous ressent comme précieux.

Et ce qui est inestimable se révèle alors au travers d'un geste ébauché ou se découvre entre deux regards. Il y a quelque chose de véritable... Il faudrait dire une vérité.

Les sons qui résonnent dans ce hall d'hôtel, il faut qu'un micro les capture, comme un entomologiste le ferait avec son filet à papillon.

Nous sommes devant un évènement merveilleux, unique, sûrement rare.

Comme une urgence. Il fallait voir, il fallait entendre comment il se fabrique.

Jean-Bernard Menoud, réalisateur

Pourquoi un film sur le Théâtre de l'Esquisse ?

« Le théâtre est donc chargé ici de rassembler des énergies secrètes, de mettre à jour un langage tout à la fois connu et oublié, qui ne peut se parler que dans l'espace de la scène (...)

Cet espace imaginaire et sensible, il s'agit à chaque fois de le créer, de le faire exister comme l'écho d'autres histoires, comme l'évocation dans un autre temps des bruits et des rêves du monde, fragmentés dans la vision kaléidoscopique des individus, dont chacun perçoit à sa manière le réel (...)

Gilles Anex et
Marie-Dominique Mascaret

Le besoin de disposer d'un document filmé sur le Théâtre de l'Esquisse s'est fait sentir depuis déjà quelque temps. En effet, à de nombreuses occasions, nous sommes sollicités à présenter cette **démarche théâtrale singulière**, que ce soit auprès de programmateurs ou directeurs de lieux de spectacles, d'associations, d'organismes de formation notamment, ou par diverses personnes, à un titre ou à un autre.

En 1988, Jo Excoffier, journaliste et Jean-Bernard Menoud, réalisateur, avaient réalisé une émission très réussie pour le magazine culturel Viva de la TSR, intitulée "Le théâtre de l'étrange". Celle-ci – qui reste un beau document – est toutefois aujourd'hui inévitablement datée et ne peut plus refléter le parcours effectué depuis par la compagnie.

Jean-Bernard Menoud, qui travaille toujours à la télévision comme réalisateur de l'émission "Temps présent" et dont le travail est très estimé, a accepté de réaliser ce documentaire.

Le processus de création du dernier spectacle du Théâtre de l'Esquisse, A l'Hôtel des routes, depuis les premiers débuts de recherche jusqu'à l'entrée dans un théâtre, constitue le sujet de ce documentaire ; un film aussi de rencontres avec les comédiens, sur un lieu de création dans sa globalité.

Le média cinéma est particulièrement bien indiqué pour rendre compte de ce qui se joue dans ce processus où se côtoient le non-verbal, la présence sensible et les modes de communication à plusieurs niveaux.



Démarche de réalisation

Le film a été réalisé en trois étapes :

1. capter le travail de répétition et les moments de vie commune au sein des locaux d'activité à l'Usine à différents stades d'évolution ;

2. s'immerger durant une semaine dans le séjour/stage d'été au Tessin, dans les différents aspects de la vie de la compagnie : mode de vie, répétitions, autres champs artistiques développés comme les arts plastiques ;

3. capter la mise en forme du spectacle, le travail avec les artistes et artisans du spectacle qui collaborent à cette création ; puis, plus proche de la représentation publique, filmer la mise en place des éléments et l'effervescence que constitue le spectacle, et plus tard les moments de tournées.

Le film propose :

- de suivre ce qui deviendra un spectacle à part entière présenté au public à travers le travail de répétitions et des activités, ainsi que lors du séjour/stage d'été au Tessin ;

- de donner à voir, en marge du travail de répétition, les activités, les interrelations entre acteurs et accompagnants, les rêves qui se forment, les attentes et les émotions que suscite la prise en charge du jeu, d'un rôle ;

- de montrer étape par étape la progression et les questions qui s'imposent au fur et à mesure du processus de création ;

- des interviews courtes des metteurs en scène, des comédiens et des producteurs de théâtres.



Générique

Comédiens

Yves Allisson
Jean-Paul Bernard
Giorgio Cane
Marlène Chevalier
Valérie Lucco
Jérôme Sevaz
Evelyne Tschanz
Christine Vaney
Marie Voltolin
Alexandre Wagen

Stagiaires comédiens

Florian Azzeletti, Jasmine Stein

Direction et mise en scène

Gilles Anex
et Marie-Dominique Mascaret

Accompagnement des comédiens, autres projets artistiques, coulisses

Pierre-André George
Solvej Dufour Andersen
Keiwan Fakh-Soltani
Sahar Suliman

Avec la participation de

Philippe Macasdar
directeur du Théâtre
St-Gervais – Genève
et de
Joseph Paléni
directeur du Théâtre de l'Auditorium
de Seynod / Annecy (F)

Réalisation

Jean-Bernard Menoud

Image

Denis Jutzeler,
Séverine Barde,
Alexa Andrey

Son

Eric Ghersinu,
Masaki Hatsui,
Cornelius Björn

Montage

Aline Brechbühl

Mixage

Denis Séchaud – Studio Masé

Musique

Jean-Philippe Héritier et extraits d'ateliers

Collaboration et préparation montage

Sahar Suliman
Conseiller
Alain Sudan

Banc de montage et assistance technique

C-Side Productions SA

Production du film

autrement-aujourd'hui, association

Durée

55 minutes

© Théâtre de l'Esquisse / autrement-aujourd'hui association 2015

Soutiens film et spectacle : Fondation Meyrinoise; ACG - Association des communes genevoises; Fonds Mécénat des Services Industriels de Genève et

 prohelvetia

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bureau fédéral de l'égalité pour
les personnes handicapées BFEH

 Avec le soutien de la
Loterie Romande

 FONDATION
HANS WILSDORF

 ERNST GÖHNER STIFTUNG

 FONDATION
LEENAARDS

Soutiens réguliers au Théâtre de l'Esquisse & à autrement-aujourd'hui, association : OFAS / Réseau Romand-ASA; Département de la Solidarité et de l'Emploi du Canton de Genève; Département de la Culture de la Ville de Genève; Département de la Santé et de l'Action Sociale du Canton de Vaud; Loterie Romande - Genève; Loterie Romande - Vaud; Fondation Denk an mich et plusieurs donateurs privés.

Jean-Bernard Menoud

réalisateur

Né à Bulle en 1954, Jean-Bernard Menoud suit les cours de l'École de photographie de Vevey, puis travaille deux ans comme photographe dans l'archéologie, avant d'intégrer la TSR en 1977. Il y sera caméraman, puis, dès 1978, réalisateur de nombreux reportages pour «Temps Présent» et «Viva». Il sera parallèlement le chef opérateur de plusieurs cinéastes d'importance ainsi qu'en témoigne la filmographie ci-dessous.

Filmographie

Titre du film	Métrage	Année de production	Activité(s)	Réalisateur	Acteurs
Le Jour des rois	Long-métrage	1991	Directeur de la photo	Marie-Claude Treilhou	Danielle Darrieux, Paulette Dubost, Micheline Presle, Michel Galabru...
La Campagne de Ciceron	Long-métrage	1990	Directeur de la photo	Jacques Davila	Tonie Marshall, Sabine Haudepin, Jacques Bonnaffé, Michel Gauthier...
Après après-demain	Long-métrage	1990	Directeur de la photo	Gérard Froz-Coutaz	Anémone, Simon de La Brosse, Agnès Soral...
Jour et Nuit	Long-métrage	1986	Réalisateur, Scénariste	Jean-Bernard Menoud	Peter Bonke, Mireille Perrier, Lisbeth Koutchoumow, Patrick Fiery
Signé Renart	Long-métrage	1985	Directeur de la photo	Michel Soutter	Tom Novembre, Fabienne Barraud, Marilu Marini, Jean Schlegel
Je vous salue Marie	Long-métrage	1985	Directeur de la photo	Jean-Luc Godard	Myriem Roussel, Thierry Rode, Philippe Lacoste, Manon Andersen...
Le Livre de Marie	Court-métrage	1984	Directeur de la photo	Anne-Marie Miéville	Bruno Cremer, Aurore Clément, Rebecca Hampton, Copi...
Prénom Carmen	Long-métrage	1983	Chef opérateur	Jean-Luc Godard	Maruschka Detmers, Jacques Bonnaffé, Myriem Roussel, Christophe Odent...
Lettre à Freddy Buache	Court-métrage	1982	Chef opérateur	Jean-Luc Godard	

Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret

Les metteurs en scène

Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret sont à la fois cofondateurs de l'association autrement-aujourd'hui (1981) et du Théâtre de l'Esquisse. Ils développent une formation et mènent une recherche artistique avec des personnes adultes en situation de handicap mental. Ils animent différents ateliers de théâtre et de danse au sein de l'association et mettent en scène les créations du Théâtre de l'Esquisse.

Produits en partenariat avec les théâtres de la cité (notamment liens privilégiés avec le Théâtre Saint-Gervais Genève, successivement dirigé par Jean-Pierre Aebersold puis par Philippe Macasdar, et le Théâtre Forum Meyrin), ces spectacles ont toujours rencontré un très bon accueil tant auprès de la presse que d'un public diversifié.

Les comédiens

Yves Allisson
Florian Azzeletti
Jean-Paul Bernard
Giorgio Cane
Marlène Chevalier
Valérie Lucco
Jérôme Sevaz
Jasmine Stein
Evelyne Tschanz
Christine Vaney
Marie Voltolin
Alexandre Wagen

Tous les comédiens du Théâtre de l'Esquisse ont suivi une formation régulière dans le domaine du théâtre et de la danse au sein des ateliers d'autrement-aujourd'hui. Ils continuent régulièrement à se perfectionner et à élargir leur champ de possibilités dans des périodes consacrées à cet effet. Ils sont tous au bénéfice d'un statut professionnel à temps partiel.

« On arrive avec notre petite idée, comme un papier froissé au fond de la poche, de ce que peut être un comédien handicapé mental, et l'Esquisse la déploie pour en faire une illustration éclatante de pouvoirs scéniques inédits. Car ces comédiens singuliers, fervents nous entraînent dans des contrées ineffables : quelque chose comme la mémoire de l'imaginaire... »

Michèle Pralong

Les spectacles du Théâtre de l'Esquisse

MIRAGES

Création en avril 1984 et reprise au Festival de La Bâtie/Genève en septembre.
Tournée 1985/86 à Lausanne, Echirrolles (Grenoble), Bienne et Neuchâtel.

TRANSIT

La Grange/Dorigny à Lausanne, novembre 1986.

LES PORTES et RENDEZ-VOUS EN BLANC

Création en avril 1987 et reprise au Festival de La Bâtie/Genève en septembre.
Tournée à Lausanne et Sion.

ECLATS DE VERRE DANS UN TERRAIN VAGUE

Création du 7 au 16 avril 1989 au Théâtre Saint-Gervais/Genève.
Reprise une semaine en octobre à Genève, puis tournée en 1990/91 à Turnhout (Belgique), Nyon (Festival des Théâtres d'Été), Lausanne (Théâtre de l'Arsenic), Monthey (Théâtre du Crochetan), Bulle (Théâtre de l'Hôtel-de-Ville) et Zurich (Theaterhaus de la Gessnerallee).

L'ARCHIPEL DES SONGES

Création d'après des textes de Raymond Roussel : du 12 au 29 novembre 1992 au Théâtre Saint-Gervais/Genève.
Dans le cadre de la manifestation interdisciplinaire « Métamorphoses », regroupant les départements vidéo, photo, arts plastiques et arts de la scène de Saint-Gervais/Genève.

LA PARTENZA

Première version en Toscane / Buonconvento, juillet 1994.
Création du 7 au 24 septembre 1995 au Théâtre Saint-Gervais/Genève, en coproduction avec La Bâtie-Festival de Genève.
Tournée 1996/97 à Fribourg (Halle 2C), Zurich (Theaterhaus Gessnerallee), Annecy (Auditorium de Seynod), La Chaux-de-Fonds (Théâtre Beau-Site/TPR et Centre culturel ABC).

UN HANGAR SOUS LE CIEL

Création du 21 janvier au 7 février 1999 au Théâtre Saint-Gervais/Genève. Reprise au Théâtre Forum/Meyrin-Genève en 2000.
Tournée 2000-2001-2002 à Paris (Festival des cultures urbaines / Grande Halle de La Villette), Berne (Festival de théâtre contemporain « Aua ! wir leben »-Dampfzentrale), La Chaux-de-Fonds (Théâtre Beau-Site/TPR et Centre culturel ABC), Seynod/Annecy – F (Auditorium de Seynod) Albertville – F Dôme Théâtre Scène Nationale).

LE REVE DES PETITES VALISES

Création du 18 au 20 mai 2005 au Théâtre Forum Meyrin, Genève.
Résidence à Seynod/Annecy – F (Auditorium de Seynod), 2006.
Tournée 2007 à Seynod/Annecy – F (Auditorium de Seynod) et à Bâle (Théâtre Kaserne), dans le cadre du Festival wildwuchs.
Reprise au Théâtre Am Stram Gram, Genève, du 28 au 30 mai 2008.

A L'HOTEL DES ROUTES

Création du 18 avril au 5 mai 2012 au Théâtre St-Gervais Genève.
Tournée 2012/13 à Seynod/Annecy – F (Auditorium de Seynod) et au Théâtre La Grange de Dorigny / Lausanne.

Spectacle "A l'Hôtel des routes"



**LE ST-GERVAIS
GENEVE
THEATRE**

La fondation pour les arts de la scène et les expressions culturelles pluridisciplinaires est subventionnée par le Département de la culture et du sport de la Ville de Genève et bénéficie du soutien du Département de l'Instruction publique du Canton de Genève.

RUE DU TEMPLE 5
CH-1201 GENEVE
T 41 22 908 20 00
F 41 22 908 20 01
SAINTGERVAIS.CH

**18 AVRIL
AU 5 MAI
2012**

**PAR LE THEATRE
DE L'ESQUISSE**
MISE EN SCENE GILLES ANEX
ET MARIE-DOMINIQUE MASCRET

**LE ST-GERVAIS
GENEVE
THEATRE**

La fondation pour les arts de la scène et les expressions culturelles pluridisciplinaires est subventionnée par le Département de la culture et du sport de la Ville de Genève et bénéficie du soutien du Département de l'Instruction publique du Canton de Genève.

RUE DU TEMPLE 5
CH-1201 GENEVE
T 41 22 908 20 00
F 41 22 908 20 01
SAINTGERVAIS.CH

**DU 18
AVRIL
AU
5 MAI**

A L'HÔTEL DES ROUTES

Théâtre de l'Esquisse

Avec
Yves Allisson, Jean-Paul Bernard,
Giorgio Cane, Marlène Chevalier,
Valérie Lucco, Jérôme Sevaz,
Evelyne Tschanz, Christine Vaney,
Marie Voltolin, Alexandre Wagen

Conception et mise en scène
Gilles Anex et
Marie-Dominique Mascret

Scénographie

Elissa Bier

Construction

Ateliers du Lignon / Léo van

T'Schip, Abraham Jongebloed

Peinture

Beatrice Lipp

Costumes

Mireille Dessingy,

Remedios Rodriguez

Lumière

Ludovic Buter

Musique / Compositions

Jean-Philippe Héritier

Bande son

Christophe Suchet

Technique

Fabrice Minazzi

Accompagnement

des comédiens et lieu de vie

Pierre-André George,

Solvej Dufour Andersen, Keiwan

Fakhr-Soltani, Sahar Suliman

Administration

Alessandra Rihs

Coproduction

St-Gervais Genève Le Théâtre,

Théâtre de l'Esquisse /

autrement-aujourd'hui

association

Soutiens à la création

ACG - Association des

communes genevoises, Pro

Helvetia - Fondation suisse pour

la culture, Loterie Romande

- Genève, Loterie Romande -

Vaud, Fondation Hans Wilsdorf,

Fondation Ernst Göhner,

Fondation Leenaards, Fonds

Mécénat des SIG

Soutiens réguliers

au Théâtre de l'Esquisse /

autrement-aujourd'hui association

OFAS / Réseau Romand - ASA,

Département de la Solidarité et

de l'Emploi du Canton de Genève,

Département de la Culture de la

Ville de Genève, Département

de la Santé et de l'Action Sociale

du Canton de Vaud, Loterie

Romande - Genève, Loterie

Romande - Vaud

Un comptoir de réception, une porte à tambour, des employés en retard, un voisin, des arrivants... Un hôtel: lieu de passages, aux croisements, de rencontres, de dévoilement de fragments de vies. Un lieu de halte où s'entrechoquent les bruits et les drôleries du monde, se déploient les rêveries et les nostalgies.

Les corps semblent tombés de la lune; denses et nimbés, ils transportent une part de l'ineffable qui fonde le réel. On est d'abord ralenti, freiné dans sa machine de pensées; entraîné sur une orbite de poésie, on gravite autour d'un centre légèrement décalé; on est ailleurs, au-delà de ses repères familiaux - dans une altérité cocasse et tendre.

Depuis plus de vingt ans d'atelier, d'exploration et de créations, le Théâtre de l'Esquisse a créé et nourri un espace de liberté à son image. Un art de l'esquisse: il ne s'agit pas de faire le tour d'une question mais d'en attraper le mouvement; d'en rendre l'énergie, non la ressemblance. C'est un théâtre allusif, poétique et terriblement immédiat.

Ces comédiens professionnels avec un handicap mental déploient un paysage de personnalités. Depuis les Grecs, ce qu'on espère d'un étranger, c'est un récit: être convié dans un monde lointain. Regarder les choses par l'autre. Vivre une expérience déroutante.

Représentations salle Marieluisse
Fleisser (2^e sous-sol)
ve et sa à 20h30
me et je à 19h, di à 18h

me 18 au sa 21 avril +
je 26 au di 29 avril +
me 2 au sa 5 mai

Rencontre avec le public
jeudi 26 avril

Plein tarif: 20.- frs
Tarif réduit: 15.- frs
Tarif jeune: 12.- frs
Carte 20 ans / 20 francs: 10.- frs

Billetterie en ligne
www.saintgervais.ch

Prochainement
Elseneur-Machine par José Lillo
du 22 mai au 9 juin 2012

Graphisme: Doriane Kuntz, BUDR

Créé en avril 2012 au Théâtre St-Gervais Genève pour douze représentations, ce spectacle a également été présenté en tournée à l'Auditorium de Seynod/Annecy (F) en novembre 2012 et au théâtre La Grange de Dorigny / Lausanne en novembre 2013.

Le talent de la différence

A Genève, le Théâtre de l'Esquisse présente *A l'Hôtel des routes*. Un spectacle magistral porté par des comédiens qui transcendent leur handicap mental. Page 23

Acteurs en suspens à l'hôtel du libre échange

> **Scène** A Genève, le Théâtre de l'Esquisse travaille avec des handicapés mentaux

> Sa nouvelle création a toujours la même force, le même instinct de l'instant

Marie-Pierre Genecand

Dans le hall d'un hôtel, une veste sans propriétaire est étendue par terre. Stupeur des voyageurs et du personnel qui fixent l'article trouvé au matin. «C'est peut-être à Amadou?», hasarde une voix. «Ou à Hector?», tente une autre. Un élégant personnage s'avance, prend délicatement la veste par les épaules et la fait danser. Une danse douce qui glisse au sol. Face à cet habit qui a perdu son maître, on pense aux SDF morts de froid cet hiver. Ou, plus généralement, à tous ceux qui ne sont plus là pour remplir leurs vêtements...

Une jeune fille suit un vol d'oiseaux et reprend avec ses bras la ligne des ailes

Le Théâtre de l'Esquisse, troupe genevoise qui travaille avec des personnes handicapées depuis 25 ans, a ce rare talent. Créer des moments poétiques et palpitants avec des situations simples, des narrations sans grands événements. Dans *A l'Hôtel des routes*, les auteurs et metteurs en scène Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex transforment leurs comédiens en clients et en employés d'hôtel. Auparavant, ces mêmes comédiens aux gestes parfois maladroits, émouvants ont incarné des exilés sur une frontière (*Le Rêve des petites valises*, 2005) ou des habitants d'un lieu de fortune (*Un Hangar sous le ciel*, 1999). Chaque fois, une communauté touchante qui s'invente des liens, se dessine un quotidien.



Un voyageur arrive, un autre s'en va. Il en est ainsi dans tous les hôtels. Sauf qu'ici, les échanges sont plus intenses, les images plus poétiques. ARCHIVIS

Marlène Chevalier, comédienne-danseuse, est la doyenne de cette troupe insolite. Ici, Marlène est la tenancière de l'hôtel, droite derrière son comptoir. Devant elle, Léon, formidable groom qui se recoiffe chaque fois qu'il prend ses fonctions. Téo, homme au chapeau qui, à peine inscrit au registre, court après son bagage qu'il croit volé, en criant: «Ma valise, ma valise!». Ou Bob qui vient avec son ami et dansera plus tard avec lui, main passée sur son épaule et double regard braqué vers le ciel.

Comme dit l'un de ses acteurs, le Théâtre de l'Esquisse est «un théâtre qui parle avec peu de texte». Souvent, les mouvements, la musique (Jean-Philippe Héritier), une expression racontent les tribulations. Cette séquence de bal, par exemple, où les couples se font et défont sous les lampions. Ou les ombres chinoises qui dévoilent les pensionnaires dans leur chambre en train de déplier leur linge, de rêver.

Pour chacun d'entre nous, l'hôtel est un moment en suspens, un lieu entre le dedans et le dehors. Certes douillet, mais aussi neutre et étranger. On sent bien cette ambivalence dans le jeu. Deux serveurs se croisent, plateau en main, et dansent en symétrie, au loin. Une jeune fille suit un vol d'oiseaux et reprend avec ses bras la ligne des ailes. Une femme déplie son éventail, un homme se drape dans une couverture, assis, et effraie l'assemblée.

Il est là le talent des artisans de l'Esquisse. Elaborer une chorégraphie précise, un enchaînement sans faille des éléments qui composent le spectacle. La musique et les mots clés aident de toute évidence à fixer les repères que suivent avec sérieux ces artistes d'un autre type.

Quand les virages s'imposent avec une telle évidence, on peut parler d'universalité, d'un tout cohérent

Et, tout à la fois, laisser assez de liberté, assez de souplesse pour que chaque séquence donne du temps au temps, de l'espace à l'espace. Rarement on a l'impression d'une telle liberté, d'une telle fraîcheur face à un spectacle. Les créations du Théâtre du Radeau de François Tanguy offrent cette sensation d'ailleurs, où des domaines, poésie, musique, peinture, sont convoqués sans cloisonnement. Bien sûr, *A l'Hôtel des routes* est moins littéraire. Les mots sont rares. Mais les histoires qu'on se raconte, innombrables.

Subitement, d'ailleurs, le spectacle part en Orient. Fleurs, bougies, masques, on se retrouve en Inde. La percée est surprenante, mais pas ridicule. Car la singularité des interprètes, leur présence fascinante et leur application à l'action rendent pertinentes toutes les options. Quand les virages s'imposent avec une telle évidence, on peut parler d'universalité, d'une somme d'éléments qui composent un tout cohérent.

A l'Hôtel des routes, Théâtre Saint-Gervais, Genève, jusqu'au 5 mai, 022 908 20 00, www.saintgervais.ch



Poésie chorégraphique

GENÈVE • *Le Théâtre de l'Esquisse crée à Saint-Gervais «A l'Hôtel des routes», par des acteurs avec un handicap mental. Emouvant et atypique.*

MARIE BEER

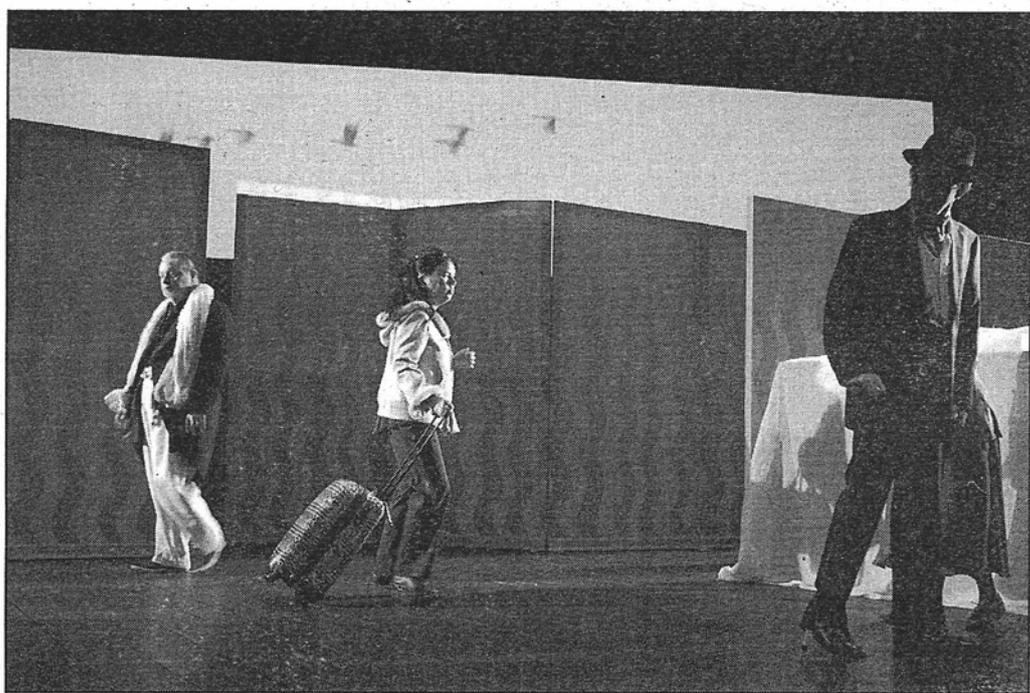
Des voyageurs. Ils occupent l'espace, arpentant la scène, prêts à entrer dans la rencontre. *A l'Hôtel des routes*, mis en scène à Saint-Gervais par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, est joué par des comédiens –semi-professionnels pour la plupart– en situation de handicap mental.

La réception d'un hôtel. Les meubles somnoient sous des draps –ainsi que la réceptionniste. Peu à peu, le personnel s'agite. Les voyageurs se dévoilent; leur personnalité se pose comme une évidence. Les mots sont comme des perles: rares, purs et brillants. Les voix surgissent d'un autre monde. Démarches et mouvements aériens, surréalistes –à l'image de la musique de Jean-Philippe Héritier, épâtante et dissonante– projettent les personnages dans des chorégraphies d'une beauté singulière.

Les mouvements se déploient, les parois se déplacent et ouvrent sur un espace qu'on n'apercevait d'abord qu'en ombres chinoises. Ce pourrait être la contrée imaginaire d'un beau film d'animation, fait de jeux de mouvements et d'images, de bribes de langage rendues universellement saisissables au-delà du sens des mots, par les intonations et leur expressivité.

Des acteurs surprenants

Le spectacle prend sur lui l'aspect décalé de ses acteurs, et en tire même une esthétique originale. Dans cette logique, les codes sociaux sont chamboulés, voire déplacés –c'est là-dessus que repose l'enseigne-



Dans «A l'Hôtel des routes», l'échange passe avant tout par le mouvement et la danse. ISABELLE MEISTER

ment et le comique de la pièce. Les particularités de chaque comédien, exploitées jusqu'à la moelle, occupent une place déterminante. Tout est étrange, mais rien n'est bizarre. Nés dans un monde construit par et pour d'autres, les

artistes du Théâtre de l'Esquisse, valise en main, proposent un voyage dans le leur et nous enrichissent d'un moment unique, d'où se dégagent des atmosphères d'une remarquable force évocatrice. Les différents thèmes abordés trouvent des échos chez chacun. L'exploration de l'inconnu, la rencontre, le partage, la chaleur qui émane d'une fête et

de sa préparation, puis, finalement, les adieux... Des expériences racontées avec beaucoup de tendresse et d'humour par les acteurs dont on ne peut qu'apprécier la concentration et la présence sur scène.

De l'art pour tous

Le projet du Théâtre de l'Esquisse a vu le jour en 1984 à l'initiative de l'association «autrement-aujourd'hui». Depuis lors, plusieurs créations ont été proposées dans le cadre de tournées en Suisse et en France. Chacune d'entre elles requiert une longue et minutieuse préparation, dans le souci de ne jamais proposer

au public un spectacle dont le handicap des acteurs serait l'argument principal, et de toujours privilégier d'abord la création artistique. Le refus des clichés a d'ailleurs été dès le départ le mot d'ordre du projet, dont l'idée initiale était d'offrir la possibilité à ceux qui n'en détiennent pas les codes de trouver une place dans le monde de la culture et de l'art. *A l'Hôtel des routes* relève ce défi avec succès. |

Jusqu'au 5 mai, Théâtre Saint-Gervais, 5 rue du Temple, Genève. 18-21 avril, 26-29 avril, 2-5 mai: ve, sa 20h30, me-je 19h, di 18h. Rés. ☎ 022 908 20 00, www.saintgervais.ch

La poésie dans une porte à tambour

Le dernier projet du Théâtre de l'Esquisse s'arrête à «L'Hôtel des routes»



Répétition.

ISABELLE MEISTER

C'est sans conteste le plus poétique des théâtres de Suisse romande. Lorsqu'on voit une création du Théâtre de l'Esquisse, on pense à François Tanguy, pour le lyrisme des images, et à Christoph Marthaler, pour l'aspect rituel de la gestuelle et l'ironie légère. Tout est lié bien sûr à la présence particulière de ces comédiens avec un handicap mental, des acteurs dont la maladresse est une grâce, la concentration une discipline. Le Théâtre de l'Esquisse, vingt ans de création genevoise avec ce casting

hors norme, c'est chaque fois une respiration dans le quotidien, un rendez-vous mystérieux, drôle, singulier.

Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex connaissent leurs interprètes. Ils savent que leurs corps, libres et hors du temps, laissent passer la lumière. Ainsi, du hangar à la frontière, les concepteurs et metteurs en scène situent souvent le cadre des opérations scéniques dans des lieux de passage. Ici, une réception d'hôtel. Porte à tambour, pirotte du dehors au-dedans et

inversement, les hôtels sont abris, rencontres promises, moments volés et, quelquefois aussi, rendez-vous manqués. Un espace idéal pour ces constructeurs de climats, ces fabricants de moments humains, suspendus, délicats. On se réjouit déjà.

Marie-Pierre Genecand

Genève. Théâtre Saint-Gervais, rue du Temple 5. Me, je à 19h, ve, sa à 20h30, dim à 18h. Relâches di 22 et mer 25 avril. (Loc. 022 908 20 00, www.saintgervais.ch).

Distribution

Avec:

Yves Allisson
Jean-Paul Bernard
Giorgio Cane
Marlène Chevallier
Valérie Lucco
Jérôme Sevaz
Evelyne Tschanz
Christine Vaney
Marie Voltolin
Alexandre Wagen

Conception et mise en scène:

Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret

Scénographie / Décor:

Elissa Bier

Construction:

Ateliers du Lignon / Mathieu Reverdin
Léo van T'Schip,
en collaboration avec Abraham Jongebloet

Peinture:

Béatrice Lipp

Costumes:

Mireille Dessingy,
en collaboration avec Remedios Rodriguez

Lumière:

Ludovic Buter / Régie: Claire Firmann

Musique / Compositions:

Jean-Philippe Héritier

Bande son et Régie:

Christophe Suchet, Gautier Janin

Technique / Régie plateau et coulisses:

Fabrice Minazzi

Images vidéo:

Solvej Dufour Andersen

Photo:

Isabelle Meister

Coiffure:

Katrine Zingg

Accompagnement des comédiens et lieu de vie:

Pierre-André George, Solvej Dufour Andersen,
Keiwan Fakhr-Soltani, Sahar Suliman

Administration:

Alessandra Rihs



Coproduction : St-Gervais Genève Le Théâtre - Théâtre de l'Esquisse & autrement-aujourd'hui, association et partenariat avec l'Auditorium Seynod/Annecy - France (Résidence et tournée)

Soutiens à la création : ACG - Association des communes genevoises; Fonds Mécénat des Services Industriels de Genève et

prohelvetia

Avec le soutien de la
Loterie Romande

FONDATION
HANS WILSDORF

ERNST GÖHNER STIFTUNG

FONDATION
LEENAARDS

Soutiens réguliers au Théâtre de l'Esquisse & à autrement-aujourd'hui, association : OFAS / Réseau Romand-ASA; Département de la Solidarité et de l'Emploi du Canton de Genève; Département de la Santé et de l'Action Sociale du Canton de Vaud; Département de la Culture de la Ville de Genève; Loterie Romande - Genève; Loterie Romande - Vaud; Fondation Denk an mich et plusieurs donateurs privés.

L'élaboration d'un langage

Depuis son premier spectacle, « Mirages », plus intuitif et empirique qu'entièrement réfléchi, le Théâtre de l'Esquisse cherche à se frayer une voie entre création originale et convention théâtrale. Tenter de faire de la scène un espace poétique ouvert à de nouvelles formes, tout en respectant quelques « règles » fondamentales sur lesquelles peut s'articuler la communication avec le spectateur et se déployer la logique de l'imaginaire.

Le Théâtre de l'Esquisse travaille avec des acteurs - au sens propre - qui ont peu de culture théâtrale, de références dans le répertoire. Ils n'abordent donc pas le théâtre « par le haut », par le message, par le texte ou par le sens, mais plus directement comme un ensemble concret de pratiques qui définissent un espace « autre », libéré des contraintes et des préjugés habituels et où l'informulé, le non-dit ou le « bizarrement dit » peut prendre sa place et sa dimension sans entrave dans les interstices de la fable.

L'enjeu de la représentation se fait dès lors plus immédiat, premier, déroutant parfois, fragile ou rugueux, dans cette forme de traversée, où le verbe apparaît en filigrane, comme un acte singulier dans la trame du spectacle, où la présence des corps est autant appelée à exprimer la part d'ineffable qui fonde le réel qu'à « représenter » des situations plus identifiables.

Le théâtre est donc chargé ici de rassembler des énergies secrètes, de mettre à jour un langage tout à la fois connu et oublié, qui ne peut se parler que dans l'espace de la scène, de convoquer des personnages souvent improbables qui traversent nos rêves ou se tiennent silencieusement derrière nos discours et nos certitudes.

Cet espace imaginaire et sensible, il s'agit à chaque fois de le créer, de le faire exister comme l'écho d'autres histoires, comme l'évocation dans un autre temps des bruits et des rêves du monde, fragmentés dans la vision kaléidoscopique des individus, dont chacun perçoit à sa manière le réel.

Sans l'appui d'un texte, d'une pièce, la construction de cet univers éphémère se constitue donc par approches successives, par croisements, par va-et-vient entre idées conductrices et découverte de propositions inattendues.

Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret

E comme Esquisse

Qu'est-ce donc qu'un théâtre de l'esquisse, non de l'esquive mais de ce qui se déroberait à la fermeture, à toute clôture de la forme, donc du sens ? Un théâtre qui n'aboutirait jamais ? Ou l'essence de l'art ?

Les répétitions sont l'espace même de l'essai, donnent libre cours à l'esquisse du spectacle à venir, esquissant ces contours... Mais le Théâtre de l'Esquisse semble avoir fait de l'esquisse un geste en soi, ouvert et partageux, un enjeu central du processus de ses créations. L'esquisse comme espace privilégié de la répétition et de sa projection aléatoire vers la représentation.

L'esquisse, c'est quand il y a du jeu entre ce qui est montré et ce qui est perçu : entre la scène et la salle. Il est bon qu'il y ait un peu de jeu pour que la représentation ne soit pas parfaite – au risque de se refermer comme une huître – et qu'elle sache inclure le spectateur dans l'interprétation des choses. Sur le vif et plus tard.

Il y a esquisse et esquisse, celles sans lendemain et celles que les spectateurs prolongent et concluent, chacun à sa manière.

Les comédiens de l'Esquisse dessinent avec leurs corps et leur voix un espace, qui pour être remarquablement travaillé n'en est pas moins tremblant et mouvant. Leur art d'esquisser le théâtre, c'est peut-être une manière de le magnifier ou de le relativiser en suggérant les utopies entendues par la représentation. L'esquisse n'est pas une fin en soi et – il ne faut pas s'y méprendre – le handicap des comédiens n'a rien à y faire.

Le Théâtre de l'Esquisse expérimente une forme très élaborée de l'essai, qui ne se transforme véritablement qu'avec la participation du public.

Dans esquisse, il y a Suisse. C'est une note d'humour et d'espoir.

Philippe Macasdar

Abécédaire du Théâtre de l'Esquisse,
Septembre 2010

Qui ? Quoi ?

Dans la longue caravane d'acteurs que forme l'histoire du théâtre, on trouve des prêtres, des jongleurs, des bourgeois de corporations de métiers, des saltimbanques professionnels, des forains, des cabotins de place publique, des comédiens de cour, des dilettantes de salon, des monstres sacrés de boulevard, des artistes d'avant-garde, des militants du peuple et du grand soir, des desperados post-dramatiques.

Mais ici, qui sont-ils ? Peut-on les situer socialement, dévoiler leur histoire, démasquer leurs rêves ? Le halo de mystère et de pudeur qui entoure les acteurs de l'Esquisse ne fait que mieux ressortir ce qu'ils font.

Quoi ? Ils apportent leur pierre à l'édifice immémorial du théâtre, ils réunissent des êtres, construisent et partagent des émotions, tissent des liens avec l'espoir et l'invisible. Leur identité silencieuse ne fait que mieux clamer la nécessité du théâtre, sa raison d'être et sa beauté.

Daniel Jeannet

Abécédaire du Théâtre de l'Esquisse
Septembre 2010

Contact

Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret
Théâtre de l'Esquisse

autrement-aujourd'hui, association

Case postale 53
1211 Genève 8

Tél. 022 329 13 43 / 022 320 59 11

Mail : theatredelesquisse@autrement-aujourd'hui.ch
www.autrement-aujourd'hui.ch

Permanence : du mardi au jeudi de 9h à 12h30 & de 14h à 16h

